

FRANÇOIS HÉBERT DES
CONDITIONS
S'APPLIQUENT



l'Hexagone

FRANÇOIS HÉBERT DES
CONDITIONS
S'APPLIQUENT

Poèmes



l'Hexagone

À QUI AI-JE L'HONNEUR

ordinaire est le poète
le matin devant le miroir
empoigne la brosse à dents
tel un micro

Trump blabla dans le journal
Lise Payette est morte
pleuvra-t-il

éternue
se mouche

sur *Facebook* un chien larmoie
j'aime il tape
puis regrette

va voir à la fenêtre
si l'auto est garée du bon côté de la rue
non
cherche ses clés

la voisine fait son jogging
avec au bras un bidule électronique

khrem se dégage la gorge
krheum keuf hem
hrrr

lui envoie la main

ÉCLAIRCISSEMENT DE LA VOIX

mon dieu est un carreau de linoléum gris
écrit un poète

lilo nilo
Léon
te deum gris
carreau
haro haro

doux jésus

un autre poète écrit
(il est mort mais ça ne fait rien)
que *dire n'est pas le propos*
mais si peu que ce soit
habiter l'énigme

liloné
hum

sais pas dire

LE CORPS DU POÈTE

il a le front troué
de tunnels sous la Manche
de mines à Sudbury

l'œil charbonneux
d'un aérolithe
ou d'une truffe

il fait des pieds et des mains
pour s'en sortir
et du ventre

il a les oreilles
parties rejoindre les appels
à l'aide

il fait de l'urticaire
dans ses mots

se fendra parfois
d'un sourire accrocheur

L'OISEAU RARE

Iglouluk est une île de l'Arctique
et le cri d'un oiseau

glouglouté
pour des raisons

on ne peut se prononcer
sur rien
si on ne prononce pas bien

dans la froide immensité
l'écoute a son île à soi

avec palmiers
si ça se trouve

GROGNEMENTS SOURDS

la poésie vous l'avez au départ
sur le bout de la langue
quand la salive forme
ses claires bulles enfantines

dans un effrayant décor de stalactites
qui goutte à goutte suintent
en luettes
pendouillent

bâtonnets chiffrés
graffitis de courbes et cornes
bavures
taureaux galopant sur les parois
cherchant la sortie de la caverne
chauves-souris moisissures
je vous écoute

dans un ciel noir d'où le plancher des vaches
débouche
entre tonnerre et pâquerettes

LA POÉSIE EST CHOSE INTIME

quand le récital commença
un tas de personnes
étaient absentes

la Chine
le siècle de Périclès
les gens d'affaires

tant de choses à faire
la guerre
les enfants les courses

dehors
soirée venteuse

MICRO LIBRE

à *Judith Cowan*

il y eut la vieille fille de Cuba
aux doigts qui tournicotaient
aux orteils en moignons
ginseng ou gingembre

la matrone de Pétionville
faisait les présentations dans les deux langues
comme au *Centre Bell*
pour les *Canadiens*

speak up tonna le suivant
les bras au ciel
transpirant aux aisselles

ô combien chacun
était heureux
de voir chaque poète
heureux
d'être poète

un qui s'appelait Hubert
ne voulait pas qu'on l'appelle Hubert
on n'a jamais su pourquoi

entre les poèmes
bonne maman émue
parce que le silence menaçait
ou à cause des bâillements
lâchait un *mmm* prolongé

qui finissait par déclencher dans l'assistance
quelques tapotements de mains

un peu avant sa mort
ou après
Lazare vint au micro
s'appuya au mur
en sanglotant

il faisait chaud dans la salle
et pour le rythme un ventilateur poussif
faisait son possible

le Haïtien mouillait le R
comme l'Anglo en arrache avec le U
tandis que le Français
zézaie
avec le TH anglais

la plus joyeuse et sexy
prit le micro dans sa jolie menotte
n'ayons pas peur des mots
le branla
mmm

tout le monde venez
a lancé ensuite l'animatrice
pour la photo de groupe

NOTES SUR LA LANGUE

l'argot monte sur ses ergots
le joual piaffe
les singes singent l'humanité

dans le latin de son église
le philosophe entonne son *ergo sum*
tantum ergo la religion son *sacramentum*
les carpes leur *carpe diem*

langue est bouche-à-bouche
et rince-bouche

ô vocatif
ô vocables

accrochez-vous les épithètes

les verbes
pressés par les temps
les modes les personnes
requièrent des hommes actifs
des femmes osées

les transitifs sont sans effet sur les transis

y compris les impératifs
ces agitateurs

TABLE

1. SUR LE BOUT DE LA LANGUE

à qui ai-je l'honneur	9
éclaircissement de la voix	10
le corps du poète	11
l'oiseau rare	12
grognements sourds	13
la poésie est chose intime	14
micro libre	15
notes sur la langue	18

2. DES CONDITIONS S'APPLIQUENT

votre état nous inquiète	21
le temps crée les soleils	22
Raymond Queneau à l'œuvre	23
quoi voir au musée	24
la vie étant une distraction passagère	27
fonds de commerce	29

l'électroménagerie	32
on demande un acarien	34
cornez une page	35
dans le vase de Mao en 1974	37
moliéresques	39
recensement de mes oiseaux après la pluie	40
en banlieue	41
quelques raisons d'espérer	42
myosotis	43
sur l'eau	44
panique	45
cœur chasseur	47
les entrechats de Noureev	49

3. RETOURS

la tête que tu fais	53
miniature	54
les trois sœurs	55
confiance pour confiance	56
le <i>post-it</i> jaune	57
<i>Elpistostege Watsoni</i>	59
le vieux ruban	61
regardant une fourmi	62
trompette l'âme	63
sculpture	64
pain perdu	65
au spectacle	66
mon amie Wisława	67
confession de la mort	68
les fleurs vont au ciel	69
mouche gothique	70

DU MÊME AUTEUR

AUX ÉDITIONS DE L'HEXAGONE

Les pommes les plus hautes, coll. « poésie », 1997.

Comment serrer la main de ce mort-là, coll. « L'appel des mots », 2007 (finaliste au prix Alfred-DesRochers et au prix Québecor du Festival international de la poésie de Trois-Rivières).

Poèmes de cirque et circonstance, coll. « L'appel des mots », 2009.

Toute l'œuvre incomplète, coll. « Écritures », 2010.

Où aller, coll. « L'appel des mots », 2013.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Triptyque de la mort, essai, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1978.

Barbarie, proses, Montréal, Estérel, 1978.

Holyoke, roman, Montréal, Quinze, 1978.

Le Rendez-vous, roman, Montréal, Quinze, 1980.

Histoire de l'impossible pays, fable, Montréal, Primeur, 1984.

- Monsieur Itzago Plouffe*, récit, Québec, Le Beffroi, 1985.
- Le dernier chant de l'avant-dernier dodo*, apologues illustrés par Anne-Marie Samson, Le Roseau, 1986.
- Les Anglais*, théâtre, Québec, Le Beffroi, 1987.
- Montréal*, essai, Seyssel, Champ Vallon, 1989.
- Vous blaguez sûrement...*, correspondance avec Jacques Ferron, Montréal, Lanctôt, 2000.
- Pour orienter les flèches. Notes sur la langue, la guerre et la forêt*, essai, Montréal, Trait d'Union, 2002 (finaliste au prix Spirale Eva-Le-Grand).
- Dans le noir du poème. Les aléas de la transcendance chez quelques poètes québécois*, études, Montréal, Fides, 2006 (finaliste au prix Jean-Éthier-Blais).
- J'partirai*, choix et présentation de cent poèmes québécois sur la mort, Montréal, Éditions du Passage, 2009.
- La Danse des Lumières*, narration et poèmes pour la Fête des Lumières, Lyon, Arte LIVE WEB, 2009.
- Signé Montréal*, essai, avec les visuels de Moment Factory, Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 2010.
- L'élan de l'écrevisse*, poèmes accompagnés de dessins de Jacques Brault, Montréal, Le temps volé éditeur, 2010.
- De Mumbai à Madurai*, récit, Montréal, XYZ éditeur, 2013.
- L'abécédaire des Demoiselles d'Angrignon*, textes et illustrations, Saint-Lambert, Les Heures bleues, 2014.
- Faut-il donc offrir des morts aux fleurs*, poèmes accompagnés de dessins de Jacques Brault, Montréal, Le temps volé, 2016.

*pour l'amour des cœurs fléchés
des roses noires pour la mort*

*pour le stress un patch de nicotine
Gatorade pour le sport*

des conditions s'appliquent

Pour qui se demande ce qu'est un poème, quelques options. On ira au musée. On chassera le chevreuil. On fera une virée en Inde. On s'occupera. On recensera ses oiseaux. On pleurera sa petite sœur qui aimait tant les myosotis.

FRANÇOIS HÉBERT a enseigné la littérature à l'Université de Montréal, dirigé la revue *Liberté* et été critique littéraire au *Devoir*. Il est l'auteur, aux Éditions de l'Hexagone, de *Comment serrer la main de ce mort-là* (2007), *Poèmes de cirque et circonstance* (2009), *Toute l'œuvre incomplète* (2010) et *Où aller* (2013).

